VOYAGES

D E

MONS^R. SHAW, M. D.

DANS PLUSIEURS PROVINCES DE LA

BARBARIE ET DU LEVANT

CÓNTENANT

DES OBSERVATIONS GEOGRAPHIQUES, PHY-SIQUES, PHILOLOGIQUES ET MELE'ES

SUR LES ROYAUMES

D'ALGER ET DE TUNIS,

SUR

LA SYRIE, L'EGYPTE ET L'ARABIE PETRÉE.

AVEC DES CARTES ET DES FIGURES.

Traduits de l'Anglois.

TOME PREMIER



A LA HATE,

Chez JEAN NEAULME,

M. DCC XLIII



SUR LE ROYAUME D'ALGER. Chap. VII. 113

La riviere de Boujeiah, que (a) Ptolomée nomme Nasava. se jette dans la Mer un peu à l'Est de la ville. Elle est composée de plusieurs ruisseaux, qui y tombent de différens endroits, mais aucun d'eux ne vient du voisinage de Meseelah, comme l'ont avancé des Géographes modernes. La (b) Phaamah, qui prend ensuite le nom de Wed Ad-ouse, lorsqu'elle passe dans les plaines des Hamza, est la plus occidentale de ces branches: elle prend sa source à Jibbel Deera, quatre-vingt milles au Ouest-Sud-Ouest. Lorsqu'elle coule le long du mont Jurjura, on lui donne le nom de Zowab, & là elle reçoit premièrement le Ma-berd, ou le Courant froid, qui descend de cette montagne; ensuite le Wed el Mailab, ou la Riviere salée, qui sort du Beeban, & de quelques autres montagnes des Beni Abess. L'autre branche principale de cette riviere tire sa source du Nord de Seteef, & s'éloignant ensuite fort au Sud-Ouest, quitte les Plaines de Cassir Attyre, & coule directement au Nord. Jusqu'ici on Riviere. l'appelle le Wed el Boosellam, & elle contient beaucoup de poisson excellent, qui ne ressemble pas mal à notre Barbot. Six lieuës plus loin les Ajebby donnent leur nom à cette riviere, & avançant six autres lieuës dans la même direction, elle se joint au Wed Ad-ouse, & se nomme alors Sum-mam. Excepté les plaines de Hamza & de Seteef, tout le pais le long des branches de cette riviere est rempli de rochers & de montagnes, ce qui forme en hyver divers torrens qui inondent le Païs & font beaucoup de tort aux habitans. Les Beni Boo-Masoude, lesquels habitent près de l'embouchure de cette riviere, se plaignent beaucoup de ses inondations, & on peut appliquer ici la belle description (c) qu'Horace nous a laissée du Tibre.

cette

Λ

(a) PTOLOMÉE, ubi fuprà. (b) Voyez l'Atlas Géogr. Vol. LV. pag. 191.

(c) HORACE Carm. Lib. III. Od. 29.

- Cetera fluminis Rim feruntier, nune medio alveo Tome 1.

Cum pace delabentis Etruscum In mare, nune lopides adejos, Stirpesque raptas, & pecus, & domos Volventis unà, non sine montium Clamore, vicinaque sylva; Cum fera diluvies quietos Irritat amnes. &c.

Р

C'eft

Digitized by GOOGLE

OBSERVATIONS GEOGRAPHIQUES

La Manfou-reah , on Sr-SARIS.

A cinq lieuës de la Nasava est l'embouchure de la Man*fou-reah*, autre grande riviere qui separe les districts des Beni Isah & des Beni Maad. Le sobriquet de Sheddy, ou Singe, que les Beni Maad donnerent, il y a deux - cens ans, au Chef des Beni Isab, a été l'occasion d'une animosité & d'une espece de guerre qui a subsisté depuis ce tems-là entre ces deux Tribus. La plus grande partie des planches & du bois de charpente dont on se sert dans les chantiers d'Alger vient de la Man-sou-reab, laquelle, étant placée immédiatement après la Nasava, doit être la (a) Sisaris de Ptolomée.

Zceri' al Heile.

Audus. JARSATH.

Fijel , l'ancien IGILGI-LI.

Zeert' al Heile est une petite Isle, entre la Man-sou-real & Jijel. Vis-à-vis de cette Isle il y a un petit port & un promontoire, qui doivent être, l'un (b) l'Audus, & l'autre le Farsath de Ptolomée.

Jijel, l'Igilgili des Anciens, est un peu au-delà du Cap qui forme la borne orientale de la Baye de Boujeiab. Il ne reste de cette ancienne ville que quelques miserables maisons, & un petit Fort, où les Turcs ont une garnison d'un Suffrah. Je compte qu'on ne me disputera pas, que Boujeiah & Jijel ne soient la Saldæ & l'Igilgili des Anciens, quoiqu'il soit difficile d'ajuster les treize lieuës qu'on trouve entre ces deux villes, avec les deux degrés de Ptolomée & les quatre-vingttreize milles de l'Itineraire. (c) Ptolomée place aussi Igilgili à un demi degré au Sud de Salda, fituation contraire à celle de fijel, qui est à douze minutes plus au Nord.

Les Reni Be-leit. Wed at

Kibeer. Wed el Dſabab.

Les Beni Be leit ont leurs Dashkrahs entre Jijel & Wed el Kibeer, ou la grande Riviere, qui tombe dans la Mer à sept lieues à l'Est, un peu au-delà de la moitié du chemin entre Fijel & Cull. Elle est, comme la riviere de Boujeiah, composée de diverses branches. La première, nommée Wedel (d) Dsahab,

Le reste roule comme un sleuve, ces effroyables inondations, qui metqui tantôt, sans se déborder, se jet- tent en couroux les sleuves les plus te paisiblement dans la Mer, & tan- tranquilles. tôt entraîne avec foi les pierres qu'il a lui-même minées à force de les ébranler, les arbres qu'il a deracinez, les troupeaux & les maisons: les montagnes & les forêts voilines

C'est-à-dire, selon le P. Tarteron: retentissent du ravage que causent

(a) PTOLOMÉE, ubi suprà.(b) Idem, ibidem.

(c) Idem, ibidem.

(d) En Arabe Labab.